

UN GROUPE DE *STENELLA COERULEOALBA* DANS UN PORT !

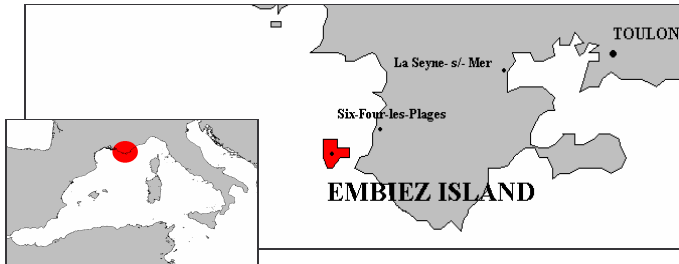
Pierre Beaubrun, Pascal Mayol

École Pratique des Hautes Etudes, Université Montpellier II, CP 94, Place Eugène Bataillon, 34095 Montpellier Cedex 05 (pascalmayol@aol.com)

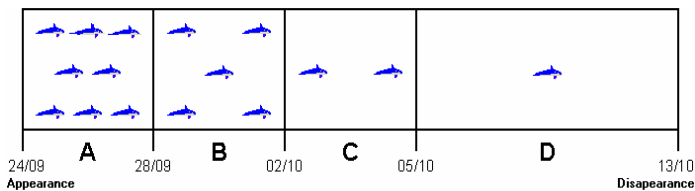
Une bande de 7 *Stenellas* fréquente étrangement un port du sud de la France, du 24 septembre au 13 octobre 2000. Les animaux repartent progressivement mais deux individus restent changent de comportement et se montrent de plus en plus apathiques et indolents.

MATERIELS ET METHODES

Lieu d'étude



Phénologie



Période d'étude : C à D

Méthodes d'observation

Les observations ont été réalisées tous les quarts d'heures, à l'oeil nu et du quai :

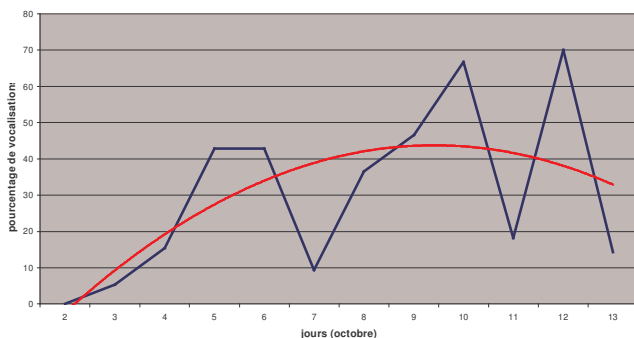
- Taux de vocalisation par individu (fig. 1), concerne les sifflements rauques émis, en surface, par l'évent. Du 2 au 4 octobre, les données sont divisées par deux pour être ramenées à un taux individuel.
- Positionnement des individus dans le port (fig. 2), sur un plan divisé en vingt-sept secteurs.
- Taux de plongée (fig. 3), ne concerne que Z1 une fois seul (à partir du 5 octobre).

RESULTATS

Evolution du comportement des deux derniers individus

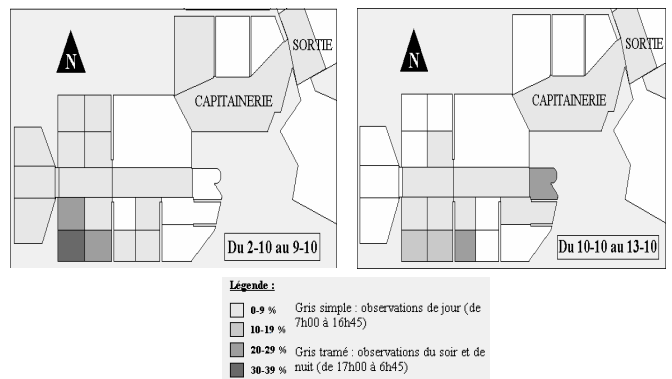
- L'augmentation du taux de vocalisation (fig. 1) : Ce taux reste faible tant que les animaux sont deux (0 à 15 % des observations révèlent un sifflement) puis augmente régulièrement jusqu'à un pic de 70 % le 12 octobre. Le 13 octobre, le chiffre de 14 % coïncide avec un regain d'activité.

Fig. 1 : Evolution des vocalisations (animaux émergés)



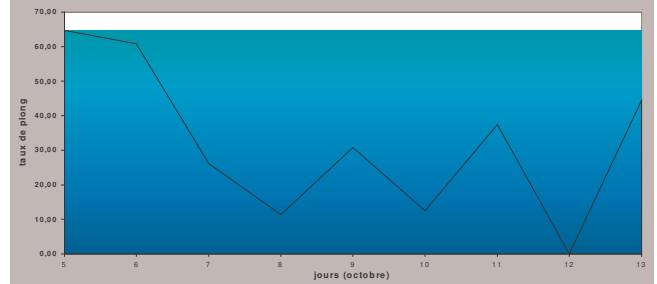
- Le positionnement des individus dans le port est fonction des tranches horaires (graphique 1) : De jour : jusqu'au 9 octobre les dauphins restent cantonnés dans la moitié Ouest du port et s'y reposent. A partir du 10, Z1 élargit son secteur vers la partie S-E. Le soir et de nuit, le quart S-W reste le lieu de prédilection mais les dauphins chassent devant la capitainerie et à l'extérieur du port.

Fig. 2 : Positionnement des dauphins dans le port



- La diminution du taux de plongée et donc l'augmentation du taux d'exposition au soleil (fig. 3) : Les quatre premiers jours, le taux d'émergence évolue de 35 % à 89 % et coïncide avec le développement de plaies sur les nageoires caudale et dorsale trop exposées au soleil. Les cinq jours suivants révèlent une légère augmentation du taux d'immersion. Aucune immersion le 12 octobre, jour où l'animal semblait le plus apathique. Le 13, Z1 atteint un pic de 44 % de taux de plongée, ce qui coïncide avec le regain d'activité observé ce dernier jour.

Fig. 3 Evolution du taux de plongée de Z1 seul



DISCUSSION ET CONCLUSION

Différentes hypothèses expliqueraient l'intrusion de ces animaux dans le port. Des tirs de mines, effectués la veille par la Marine Nationale, ont pu les effrayer ou les blesser. Il se peut aussi que le groupe ait choisi d'accompagner certains individus malades. Après la disparition de Z2, Z1 a changé progressivement de comportement. La diminution du taux de plongée, l'apathie croissante, l'état de maigreur avancé, des convulsions et les variations d'occupation de l'espace ont probablement une origine pathologique, sans doute neurologique. L'augmentation des vocalisations pourrait provenir d'une souffrance physique ou répondre à un besoin de communication. L'indolence croissante de Z2 fut ponctuée par un regain d'activité précédant sa disparition où il a consommé quelques poissons vivants. Cela l'a peut-être aidé à regagner le large dans la nuit du 13 au 14 octobre puisque son corps n'a jamais été retrouvé.

REMERCIEMENTS

Un grand merci aux personnes qui ont aidé à la réalisation de cette étude : Mme Michel (S.A. Paul Ricard), N. Vicente, F. Dhermain, M. Corbeille, O. Nicolas, Fred, B. Prosnier, D. Rebillard, L. Revillod, F. et A. Fauck.